

7 MAI 2023

## CHAPITRE PROPOSE A LA COMMUNAUTE POUR LA PROFESSION TEMPORAIRE DE S. MARIE

**C**'est un beau jour pour faire profession que celui de la dédicace de notre église, même si aujourd'hui cette solennité s'éclipse derrière le 5<sup>e</sup> Dimanche de Pâques !

Car la dédicace d'une église c'est bien plus que la commémoration de la consécration du bâtiment de pierre, c'est surtout la célébration de la construction encore plus merveilleuse et délicate qu'est la communauté qui s'y réunit jour après jour dans l'action de grâce et la supplication.

Aujourd'hui tu viens à nous pour prendre part résolument à la construction de notre Eglise qui est à Echourgnac. Déjà tu as été « extraite » de la carrière : tu as entendu « le Seigneur qui lançait cet appel à la foule du peuple : quel est l'homme qui aime la vie et désire voir des jours heureux » et tu as répondu « Moi ! ». Pendant ce temps de noviciat, tu as été grossièrement taillée, équarrie, débarrassée de quelques arêtes trop aigues ou de quelque bosse disgracieuse...

Il s'agit maintenant de t'ajuster, de trouver ta place dans l'édifice, le lieu où tu seras le plus utile à l'ensemble : pilier, seuil de porte, chapiteau, pierre d'angle ou même ce bon vieux moellon de remplissage... en réalité peu importe car dans une construction bien faite, toutes les pierres ont leur importance car chacune supporte la pression de toutes les autres et elle est elle-même supportée par l'ensemble ! Ce n'est qu'ainsi qu'un édifice tient, et peut tenir longtemps...

C'est d'ailleurs ce que nous venons d'entendre dans le CH 72 de la RSB, qui pourrait être considéré comme le « vade mecum » du bon bâtisseur de communauté. J'en relève 2 points. **Ce chapitre nous indique le bon « mortier » à utiliser**, ce qui va faire tenir ensemble les pierres, ce mortier c'est le bon zèle. Et comme tout bon ciment qui se respecte il doit être à la foi élastique pour permettre les micromouvements du bâtiment et en même temps suffisamment ferme pour lier les pierres les unes aux autres.

Le bon mortier de la vie monastique est donc composé de deux verbes : **Prévenir et supporter !**

« se prévenir d'égard les uns les autres » et « supporter avec une extrême patience leurs infirmités physiques ou morale »...

**Prévenir**, c'est la part d'ouverture, d'élasticité, le mouvement par lesquels on va au-devant de l'autre... **Supporter**, c'est la part ferme, la patience accepter chaque sœur telle qu'elle est, porter dans la patience ses manières d'être et de faire qui nous déplaisent, demeurer toujours ouvert et prêt à dialoguer avec elle. **Prévenir et supporter** voilà le ciment indestructible qui résiste à tous les séismes !

Ce chapitre 72, nous donne aussi **un principe fondamental de physique des bâtiments, du bon équilibre entre les pierres** : « nul ne cherchera ce qui est utile à lui-même mais ce qui l'est à autrui » : il s'agit de passer du souci de soi, au désir du vrai bien de l'autre. L'art de vivre en sœurs, c'est l'art d'être pleinement soi-même en apportant sa pierre unique pour la construction et dans le même temps, c'est l'art de savoir se mettre de côté pour permettre à l'ensemble d'avancer. Car pour construire une communauté le plus important n'est pas ce que chacune apporte, mais ce que nous pouvons faire ensemble de ce que chacune apporte.

Il ne s'agit ni de renoncer à donner son point de vue en se retirant, ce qui est une autre manière de se mettre au centre, ni de vouloir occuper tout le terrain en voulant attirer l'attention des autres à soi. Mais de chercher toujours l'équilibre pour être une sœur utile à toutes. Car pour finir le seul centre, la seule pierre unique de la communauté, la clef de voute, celui qui fait tout tenir ensemble, c'est le Christ... Et c'est pour cela qu'il est finalement heureux qu'aujourd'hui la dédicace de notre église laisse la place au mémorial de la résurrection de celui qui nous tient ensemble !

M. Bénédicte